

# **Les enjeux de la spiritualité en contexte de postmodernité : approches méthodologiques comparées**

**Journée d'Etudes  
24 février 2010  
Salle Fustel de Coulanges  
Palais Universitaire**

**Autour du livre d'Eric Geoffroy, *L'islam sera spirituel ou ne sera plus*, Seuil, 2009 (en voie de traduction vers l'arabe et vers l'anglais)**

\* La tension entre religion et spiritualité :

L'absence de sens atteint de nos jours l'Occident comme l'Orient, en manifestant des symptômes contradictoires, mais en fait solidaires. En Occident, elle a produit l'instrumentalisation de la raison par le positivisme technologique, et l'errance morale ; en "Orient" musulman, le complexe de l'humilié et la culture du ressentiment. Dans les deux cas, le ciel de la spiritualité s'est refermé. Mais de nouveaux paradigmes font converger raison et réenchantement, convergence qui paraît être la seule alternative aux scléroses *scientiste* d'un côté, *religieuse* de l'autre.

En effet, le mouvement du balancier est une loi imparable : nous serions en train de quitter, avec pertes et fracas, l'ère de l'extrême matérialisme pour aller dans celle d'une spiritualité aux contours encore extrêmement flous. Cette "révolution" sur soi pourrait prendre des proportions inédites en raison de la mondialisation et de l'accélération de tous les processus à l'œuvre dans le monde. En tout état de cause, le « retour du religieux » ne peut s'entendre comme un renforcement des religions institutionnelles. A l'instar des idéologies laïques du progrès et du bonheur, celles-ci sont secouées par une crise des valeurs, et elles y répondent par une crispation sur le dogme et la loi.

La "ré-forme", telle qu'elle a eu cours en islam, par exemple, ne fait le plus souvent qu'opposer une forme à une autre, car elle est tributaire de la *dualité* qui régit le monde phénoménal ; elle conduit fatalement à des blocages, à des fractures. Le "sens", en tant que réalité intérieure, invisible d'une chose, d'une religion, vit indépendamment du support que constitue la forme apparente de cette chose : il peut être manifesté ou non, mais c'est toujours lui qui porte la vie. La forme, quant à elle, si elle est privée de ce "sens", se dessèche, meurt et peut être mortifère, comme en témoignent les intégrismes religieux. Pour autant,

que penser des mouvements de « spiritualité laïque », ou du *New Age* qui s'approprie notamment le soufisme ?

\* Approches méthodologiques :

Les débats sur les rapports entre religion et spiritualité, raison et supra-raison, Loi et esprit de la Loi présentent une grande acuité concernant l'islam, mais ils ne sont d'évidence pas exclusifs à cette religion. Des spécialistes du judaïsme et du christianisme proposeront leur approche, de façon à ce qu'émergent des modèles transversaux.

Comment étudier l'islam et le soufisme, en particulier dans leur vécu contemporain ? Au regard des thématiques abordées dans l'ouvrage d'Eric Geoffroy, des doctorants et des post-doctorants échangeront avec des enseignants-chercheurs sur les implications méthodologiques liées à de tels sujets (il y aura à peu près parité entre les uns et les autres). Ainsi, la méthode historico-critique est-elle la seule pertinente, ou faut-il s'ouvrir à la « multidimensionnalité », selon l'expression d'Edgar Morin ? Comment intégrer le constat épistémologique, attesté désormais dans de nombreux champs cognitifs, qu'il n'y a pas d'objectivité ni de neutralité absolues dans quelque étude des phénomènes de la vie ? Comment, donc, qualifier le rapport d'observateur à observé dans ce champ d'études, sensible à plus d'un égard ?

Les actes de cette Journée d'Etudes seront publiés dans un numéro spécial de la revue *Horizons Maghrébins* (Université Toulouse Le Mirail).

## Liste des intervenants :

- enseignants-chercheurs :

Leili Anvar (Inalco – Paris)  
Yacine Benabid (Université de Sétif - Algérie)  
Jean-François Clément (Université de Nancy),  
Paul Fenton (Université de La Sorbonne – Paris IV),  
Eric Geoffroy (Université de Strasbourg),  
Gérard Siegwalt (Université de Strasbourg),  
Edgard Weber (Université de Strasbourg).

- doctorants / post-doctorants (Université de Strasbourg) :

Idriss Aberkane, ancien normalien, *visiting scholar* à Stanford University (USA),  
Liliane Bénard, professeur de philosophie à la retraite,  
Ahmed Bouyerdene, chercheur en histoire,  
Tayeb Chouiref, professeur d'arabe dans le secondaire, et chargé de cours à Lille III,  
Mohamed Kadari.